

Polynômes

Dans ce chapitre, le corps \mathbb{K} considéré sera \mathbb{R} ou \mathbb{C} . On notera \star les notions qui ne seront pas prioritaires dans une première approche de ce chapitre.

1 Structure de $\mathbb{K}[X]$

1.1 Définition

Les polynômes à une indéterminée X à coefficients dans \mathbb{K} sont des objets mathématiques de la forme

$$P = a_0 + a_1X + a_2X^2 + \cdots + a_nX^n,$$

où $a_0, a_1, \dots, a_n \in \mathbb{K}$.

On note $\mathbb{K}[X]$ l'ensemble des polynômes à une indéterminée X à coefficients dans \mathbb{K} .

Un terme de la forme a_kX^k est appelé monôme de degré et a_k est appelé coefficient du monôme de degré k .

Remarques:

1. Attention, un polynôme n'est pas une fonction. X est un nouveau symbole appelé indéterminée pas une variable.
2. On peut aussi représenter un polynôme P par $P = \sum_{k=0}^{\infty} a_kX^k$, où (a_k) est une suite d'éléments de \mathbb{K} nulles à partir d'un certain rang. On a alors un isomorphisme d'espaces vectoriels naturels entre $\mathbb{K}[X]$ et les suites d'éléments de \mathbb{K} nulles à partir d'un certain rang.

1.2 Opérations sur les polynômes et degré

Définition 1 (Opérations sur les polynômes). Pour $P = \sum_{k=0}^{\infty} a_kX^k$, $Q = \sum_{k=0}^{\infty} b_kX^k$ polynômes de $\mathbb{K}[X]$ et $\lambda \in \mathbb{K}$, on définit les polynômes

- $P + \lambda Q = \sum_{k=0}^{\infty} (a_k + \lambda b_k)X^k$
- $P \cdot Q = \sum_{k=0}^{\infty} c_kX^k$, où $c_k = \sum_{i=0}^k a_i b_{k-i}$.

Remarque: Ces règles opératoires sont munissent $\mathbb{K}[X]$ d'un structure d'espace vectoriel et d'anneau (en particulier, la multiplication des polynômes est distributive par rapport à l'addition).

Définition 2 (Composition des polynômes). Pour $P = \sum_{k=0}^{\infty} a_kX^k$, $Q = \sum_{k=0}^{\infty} b_kX^k$ polynômes de $\mathbb{K}[X]$ et $\lambda \in \mathbb{K}$, on définit la composée de P et Q par

$$P \circ Q = \sum_{k=0}^{\infty} a_kQ^k.$$

Définition 3. Soit $P = \sum_{k=0}^{\infty} a_kX^k$ différent du polynôme nul, on appelle degré de P noté $\deg P$ le plus grand entier k tel que $a_k \neq 0$. Si $n = \deg P$, a_nX^n est appelé monôme dominant et a_n coefficient dominant.

Un polynôme est dit unitaire si son coefficient dominant est 1.

On étend la définition du degré au polynôme nul en posant $\deg 0 = -\infty$.

Proposition 1. Soient P, Q deux polynômes non nuls et $\lambda \in \mathbb{K}^*$, alors on a

- $\deg \lambda P = \deg P$.
- $\deg (P + Q) \leq \max(\deg P, \deg Q)$, une condition suffisante (mais pas nécessaire) pour que ce soit une égalité est $\deg P \neq \deg Q$.
- $\deg PQ = (\deg P) + (\deg Q)$.
- Si $\deg Q > 0$, $\deg P \circ Q = (\deg P)(\deg Q)$.

Remarque: Pour calculer le degré d'une somme de polynômes, on calcule le plus souvent une majoration du degré par un entier p puis on explicite les coefficients à partir de celui de degré p en décroissant jusqu'à trouver un coefficient non nul.

Exemples:

1. $X^{843} + X^2 + 1$ est un polynôme unitaire de degré 843.
2. $(X^2 - 1)^n - (X^2 + 1)^n$ est polynôme de degré $2n - 2$ de coefficient dominant $-2n$.

Proposition 2 (Division euclidienne). Soient A, B deux polynômes avec B non nul, alors il existe un unique couple $(Q, R) \in \mathbb{K}[X]^2$ tel que

$$A = BQ + R \quad \text{avec} \quad \deg R < \deg B.$$

Le polynôme Q (respectivement R) est le quotient (respectivement le reste) de la division euclidienne de A par B . On ait que B divise A si le reste de la division euclidienne est nulle.

Exemple: Pour la division euclidienne de $X^4 + 3X^2 - 2X + 1$ par $X^2 + X + 1$, on écrit successivement :

$$\begin{aligned} X^4 + 3X^2 - 2X + 1 &= X^2(X^2 + X + 1) + (-X^3 + 2X^2 - 2X + 1) \\ -X^3 + 2X^2 - 2X + 1 &= (-X)(X^2 + X + 1) + 3X^2 - X + 1 \\ 3X^2 - X + 1 &= 3(X^2 + X + 1) - 4X - 2 \end{aligned}$$

De sorte que $X^4 + 3X^2 - 2X + 1 = (X^2 + X + 1)(X^2 - X + 3) + (-4X - 2)$. Dans la pratique, on pourra présenter le calcul comme une division euclidienne d'entiers :

$$\begin{array}{r|l} X^4 + & 3X^2 - 2X + 1 & X^2 + X + 1 \\ -(X^4 + X^3 + X^2) & & X^2 - X + 3 \\ \hline & -X^3 + 2X^2 - 2X + 1 & \\ & -(-X^3 - X^2 - X) & \\ \hline & 3X^2 - X + 1 & \\ & -(3X^2 + 3X + 3) & \\ \hline & -4X - 2 & \end{array}$$

1.3 Racines

Définition 4. On définit l'application φ :

$$\begin{aligned} \varphi : \quad \mathbb{K}[X] &\longrightarrow \mathcal{F}(\mathbb{K}, \mathbb{K}) \\ P = \sum_{k=0}^{\infty} a_k X^k &\longmapsto \tilde{P}(t) = \left(t \mapsto \sum_{k=0}^{\infty} a_k t^k \right). \end{aligned}$$

La fonction \tilde{P} est appelée fonction polynomiale associée à P . On simplifiera $\tilde{P}(t)$ en écrivant $P(t)$.

Proposition 3. L'application φ définie précédemment est un morphisme d'espace vectoriel vérifiant de plus

$$\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \quad \varphi(PQ) = \varphi(P)\varphi(Q).$$

Définition 5. Soient $\alpha \in \mathbb{K}$ et $P \in \mathbb{K}[X]$, α une racine de P , si $\varphi(P)(\alpha)$, c'est-à-dire si

$$\tilde{P}(\alpha) = \sum_{k=0}^{\infty} a_k \alpha^k = 0.$$

Proposition 4. Soient $\alpha \in \mathbb{K}$ et $P \in \mathbb{K}[X]$, il y a équivalence entre

(i) α est une racine de P .

(ii) $X - \alpha$ divise P .

Corollaire 1. Soient $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{K}^n$ avec les (α_i) 2 à 2 distincts et $P \in \mathbb{K}[X]$, il y a équivalence entre

(i) $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, α_i est une racine de P .

(ii) $(X - \alpha_1) \cdots (X - \alpha_n)$ divise P .

Proposition 5. On a

(i) Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme non nul, si P a p racines distinctes $(\alpha_1, \dots, \alpha_p)$, alors $\deg P \geq p$ et si de plus $p = \deg P$, alors

$$P = \lambda(X - \alpha_1) \cdots (X - \alpha_p), \quad \text{où } \lambda \text{ est le coefficient dominant de } P.$$

(ii) L'application $P \mapsto \tilde{P}$ est une injection de $\mathbb{K}[X]$ dans $\mathcal{F}(\mathbb{K}, \mathbb{K})$.

(iii) Si un polynôme a une infinité de racines, alors il est nul.

Remarques:

1. La première partie du premier point se traduit par « **Un polynôme P non nul a au plus $\deg P$ racines.** »
2. Le point (i) sert fréquemment pour démontré l'égalité de 2 polynômes P et Q . Il faut et il suffit de montrer que $P - Q$ a plus de racines que son degré. On explicitera souvent que ce polynôme a une infinité de racines, ce qui permet d'utiliser le point (iii).

Exemple :

On peut montrer l'unicité des polynômes de Tchebychev en utilisant ce corollaire.

Pour tout entier $n \geq 0$, il existe un unique polynôme T_n tel que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad T_n(\cos(x)) = \cos(nx).$$

Existence :

En utilisant la formule de Moivre, on a, pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} \cos(nx) &= \operatorname{Re}(e^{inx}) \\ &= \operatorname{Re}((\cos(x) + i \sin(x))^n) \\ &= \operatorname{Re}\left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (i \sin(x))^k (\cos(x))^{n-k}\right) \\ &= \operatorname{Re}\left(\sum_{0 \leq 2k \leq n} \binom{n}{2k} (-1)^k \sin^{2k}(x) \cos^{n-2k}(x) + i \sum_{0 \leq 2k+1 \leq n} \binom{n}{2k+1} (-1)^k \sin^{2k+1}(x) \cos^{n-2k-1}(x)\right) \\ &= \sum_{0 \leq 2k \leq n} \binom{n}{2k} (-1)^k \sin^{2k}(x) \cos^{n-2k}(x) \\ &= \sum_{0 \leq 2k \leq n} \binom{n}{2k} (-1)^k (1 - \cos^2(x))^k \cos^{n-2k}(x) = T_n(\cos(x)) \end{aligned}$$

$$\text{où } T_n = \sum_{0 \leq 2k \leq n} \binom{n}{2k} (-1)^k (1 - X^2)^k X^{n-2k}.$$

Unicité :

Supposons qu'il existe Q_n un polynôme tel que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad Q_n(\cos(x)) = \cos(nx).$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, le polynôme $T_n - Q_n$ admet $\cos(x)$ comme racine, car

$$(T_n - Q_n)(\cos(x)) = T_n(\cos(x)) - Q_n(\cos(x)) = \cos(nx) - \cos(nx) = 0.$$

Tout élément de $[-1, 1]$ est donc racine de $T_n - Q_n$, il en résulte que ce polynôme admet une infinité de racines, il est donc nul d'où $Q_n = T_n$.

2 Dérivation et racines multiples

2.1 Dérivation

2.1.1 Définition

On définit la dérivation D comme l'unique endomorphisme de l'espace vectoriel $\mathbb{K}[X]$ tel que

$$D(X) = 1 \quad \text{et} \quad \forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \quad D(PQ) = D(P) \cdot Q + P \cdot D(Q).$$

Remarque: On notera P' pour $D(P)$, mais bien noter que l'opération est algébrique, ce n'est pas une définition analytique (Pas de calcul de la limite d'un taux d'accroissement). D'ailleurs si $\mathbb{K} = \mathbb{C}$, on n'a pas défini de dérivation analytique.

2.1.2 Propriétés

Proposition 6. Soit $P = \sum_{k=0}^{\infty} a_k X^k$, alors on a $P' = \sum_{k=0}^{\infty} (k+1)a_{k+1} X^k$.

Remarque: Ouf! On retrouve bien la dérivée usuelle dans le cas des fonctions polynomiales à valeurs réelles, on a bien, pour $P \in \mathbb{R}[X]$, $\tilde{P}' = (\tilde{P})'$.

Proposition 7 (Formule de Leibniz). Soient P, Q 2 polynômes de $\mathbb{K}[X]$ et $n \in \mathbb{N}$, on a

$$(PQ)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} P^{(k)} Q^{(n-k)}.$$

2.1.3 Formule de Taylor polynomiale

Soient $P \in \mathbb{K}[X]$ et $a \in \mathbb{K}$, alors on a

$$P = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{P^{(k)}(a)}{k!} (X - a)^k.$$

Remarque: Pas de problème de définition, le polynôme $P^{(k)}$ étant nul dès que k est strictement supérieur au degré de P , la somme est finie.

Cette formule est exacte et ne suppose aucune hypothèse de régularité analytique contrairement aux autres formules de Taylor.

2.2 Racines multiples

2.2.1 Définition

Soient P un polynôme de $\mathbb{K}[X]$, $\alpha \in \mathbb{K}$ et $n \in \mathbb{N}$, on dit que α est racine d'ordre au moins n si $(X - \alpha)^n$ divise P et que α est racine d'ordre exactement n si $(X - \alpha)^n$ divise P et que $(X - \alpha)^{n+1}$ ne divise pas P .

2.2.2 Propriétés

Proposition 8. Soient P un polynôme de $\mathbb{K}[X]$, $\alpha \in \mathbb{K}$ et $k \in \mathbb{N}$, il y a équivalence entre

(i) α est racine d'ordre n de P .

(ii) On a

$$\forall k \in [0, n-1], \quad P^{(k)}(\alpha) = 0 \quad \text{et} \quad P^{(n)}(\alpha) \neq 0.$$

Remarques:

1. On utilise la formule de Leibniz dans le sens (i) vers (ii) et la formule de Taylor polynomiale dans le sens (ii) vers (i).
2. Si on supprime l'hypothèse $P^{(n)}(\alpha) \neq 0$ dans (ii), on a seulement α est racine d'ordre au moins n de P pour (i).

Proposition 9. Soient P un polynôme de $\mathbb{K}[X]$, $(\alpha_i)_{i \in [1,p]} \in \mathbb{K}^p$ un n -uplet de scalaires distincts et $(n_i)_{i \in [1,p]} \in \mathbb{N}^p$ tel que

$$\forall i \in [1,p], \quad \alpha_i \text{ est racine d'ordre au moins } n_i \text{ de } P,$$

alors on a

$$(X - \alpha_1)^{n_1} (X - \alpha_2)^{n_2} \cdots (X - \alpha_p)^{n_p} \text{ divise } P.$$

Corollaire 2. Soient P un polynôme de $\mathbb{K}[X]$, $(\alpha_i)_{i \in [1,p]} \in \mathbb{K}^p$ un n -uplet de scalaires distincts et $(n_i)_{i \in [1,p]} \in \mathbb{N}^p$ tel que

$$\forall i \in [1,p], \quad \alpha_i \text{ est racine d'ordre au moins } n_i \text{ de } P,$$

alors on a

$$\sum_{i=1}^p n_i \leq \deg P.$$

Remarque: Ce corollaire se résume en « Un polynôme P non nul a au plus $\deg P$ racines comptées avec leurs multiplicités. »

3 Polynôme irréductible, polynôme scindé, somme et produit des racines

3.1 Définitions

Soit P un polynôme non nul de $\mathbb{K}[X]$, on dit que

- (a) P de $\mathbb{K}[X]$ est un polynôme irréductible, si pour toute factorisation de P sous la forme $P_1 P_2$ avec P_1 et P_2 élément de $\mathbb{K}[X]$, on a $\deg P_1 = 0$ ou $\deg P_2 = 0$.

Attention, cela dépend du choix du corps \mathbb{K} , le polynôme $X^2 + 1$ est irréductible comme polynôme de $\mathbb{R}[X]$ mais pas comme polynôme de $\mathbb{C}[X]$ ($X^2 + 1 = (X + i)(X - i)$).

Un polynôme de degré 1 est irréductible quelque soit le choix du corps.

Remarque: Un polynôme irréductible sur \mathbb{K} de degré supérieur ou égal à 2 ne possède aucune racine dans \mathbb{K} . La réciproque n'est pas vraie en général, le polynôme $(X^2 + 1)^2$ n'a pas de racine réelle, mais il n'est pas irréductible sur \mathbb{R} .

Exemples:

- (a) Un polynôme de degré 2 ou 3 est irréductible sur \mathbb{K} si et seulement si il n'a pas de racine dans \mathbb{K} .
 (b) Un polynôme de degré 2 à coefficients réels est irréductible sur \mathbb{R} , si et seulement si son discriminant est strictement négatif.
 (b) P est scindé sur \mathbb{K} , si il existe $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{K}^n$ et $\lambda \in \mathbb{K}$, tel que

$$P = \lambda \prod_{k=1}^n (X - \alpha_k),$$

ce qui équivaut à : le nombre de racines dans \mathbb{K} de P comptées avec leur multiplicité est égal au degré de P .

3.2 Sommes et produits des racines d'un polynôme

Proposition 10. Soit P un polynôme de $\mathbb{K}[X]$ scindé de degré n avec $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k = \lambda \prod_{k=0}^n (X - \alpha_k)$, alors on a

$$\sum_{k=0}^n \alpha_k = -\frac{a_{n-1}}{a_n} \quad \text{et} \quad \prod_{k=0}^n \alpha_k = (-1)^n \frac{a_0}{a_n}.$$

Exemples:

1. Calcul de

$$A = \prod_{k=0}^{n-1} \sin\left(\frac{k\pi}{n} + a\right) \quad \text{et} \quad B = \prod_{k=1}^{n-1} \sin\left(\frac{k\pi}{n}\right).$$

On utilise le polynôme $P_n = (X+1)^n - e^{2ina}$.

On calcule les racines sur \mathbb{C} et on obtient $\alpha_k = e^{i(2a + \frac{2\pi}{n})} - 1 = 2i \sin\left(a + \frac{\pi}{n}\right) e^{i(a + \frac{\pi}{n})}$ avec $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$.

La relation sur le produit des racines nous donne directement

$$\prod_{k=0}^{n-1} 2i \sin\left(a + \frac{\pi}{n}\right) e^{i(a + \frac{\pi}{n})} = (-1)^n (1 - e^{2ina}).$$

En simplifiant, on obtient

$$A = \frac{(-1)^n (1 - e^{2ina})}{\prod_{k=0}^{n-1} 2ie^{i(a + \frac{\pi}{n})}} = \frac{\sin(na)}{2^{n-1}}.$$

Par passage à la limite en $a = 0$, on obtient

$$B = \frac{n}{2^{n-1}}.$$

2. Soit $P = X^5 + 3X^2 + X + 1$ et $\alpha_1, \dots, \alpha_5$ ses 5 racines dans \mathbb{C} (on admet que P est scindé sur \mathbb{C}). Calculer de manière réduite

$$\sum_{k=1}^5 \frac{1}{2 + \alpha_k}.$$

Si on pose $\beta_k = \frac{1}{2 + \alpha_k}$, on remarque que $\frac{1}{\beta_k} - 2$ est racine du polynôme P , d'où

$$\left(\frac{1}{\beta_k} - 2\right)^5 + 3\left(\frac{1}{\beta_k} - 2\right)^2 + \frac{1}{\beta_k} - 2 + 1 = 0,$$

soit

$$(1 - 2\beta_k)^5 + 3\beta_k^3(1 - 2\beta_k)^2 + 2\beta_k^4 - \beta_k^5 = 0.$$

On en déduit que les (β_k) sont les racines du polynôme

$$Q = (1 - 2X)^5 + 3X^3(1 - 2X)^2 + X^4 - X^5 = -21X^5 + 69X^4 - 77X^3 + 40X^2 - 10X + 1.$$

Le développement complet de l'expression n'était pas ici nécessaire, on a seulement besoin des coefficients des monômes de degré 4 et 5. En utilisant la relation sur la somme des racines, on obtient

$$\sum_{k=1}^5 \frac{1}{2 + \alpha_k} = -\frac{-69}{21} = \frac{23}{7}.$$

4 Factorisation dans $\mathbb{C}[X]$ et dans $\mathbb{R}[X]$

Les deux premiers paragraphes de cette partie présente la théorie. Le plus important est de savoir factoriser rapidement les polynômes, le troisième paragraphe

4.1 Dans $\mathbb{C}[X]$

4.1.1 Théorème de D'Alembert-Gauss

Tout polynôme P de $\mathbb{C}[X]$ de degré supérieur au égal à 1 admet une racine sur \mathbb{C} .

Éléments de preuve à faire: Résultat admis!

4.1.2 Conséquences

Corollaire 3. *Tout polynôme P de $\mathbb{C}[X]$ est scindés sur \mathbb{C} et se factorise de manière unique à l'ordre près des facteurs sous la forme*

$$P = \lambda \prod_{k=1}^m (X - \alpha_k)^{n_k},$$

où les α_k sont des nombres complexes 2 à 2 distincts et les n_k des entiers naturels.

Corollaire 4. *Un polynôme de $\mathbb{C}[X]$ est irréductible si et seulement si il est de degré 1.*

4.1.3 Polynôme conjugué

Définition 6. *Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k \in \mathbb{C}[X]$, on définit le polynôme conjugué de P noté de \overline{P} par*

$$\overline{P} = \sum_{k=0}^n \overline{a_k} X^k.$$

Proposition 11. *L'application $P \mapsto \overline{P}$ est une application \mathbb{R} -linéaire de $\mathbb{C}[X]$ dans $\mathbb{C}[X]$ vérifiant*

$$\forall P, Q \in \mathbb{C}[X], \quad \overline{(PQ)} = \overline{P}\overline{Q}.$$

Éléments de preuve à faire: Expliquer la \mathbb{R} -linéarité et prouver la multiplicativité.

Corollaire 5. *Soient $P \in \mathbb{C}[X]$, $\alpha \in \mathbb{C}$ et $p \in \mathbb{N}$, il y a équivalence entre*

- (i) α est racine d'ordre p de P .
- (ii) $\overline{\alpha}$ est racine d'ordre p de \overline{P} .

4.2 Dans $\mathbb{R}[X]$

Proposition 12. *Tout polynôme P de $\mathbb{R}[X]$ se factorise de manière unique à l'ordre près des facteurs sous la forme*

$$P = \lambda \prod_{k=1}^m (X - \alpha_k)^{n_k} \prod_{k=1}^p (X^2 + \beta_k X + \gamma_k)^{q_k},$$

où les α_k sont des nombres réels 2 à 2 distincts, les n_k des entiers naturels, les (β_k, γ_k) sont des couples de nombres réels 2 à 2 distincts tel que $\beta_k^2 - 4\gamma_k < 0$, les q_k des entiers naturels.

Éléments de preuve à faire: Expliquer la preuve par passage dans \mathbb{C} .

Corollaire 6. *Les polynômes irréductibles de $\mathbb{R}[X]$ sont les polynômes de degré 1 et les polynômes de degré 2 de discriminant strictement négatif.*

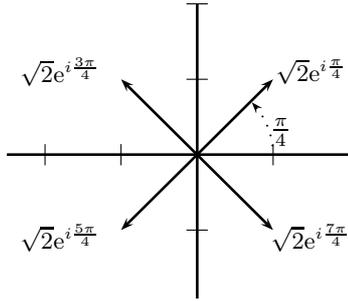
4.3 Méthode et exemples de factorisation

On factorisera le plus souvent d'abord sur \mathbb{C} , pour ensuite regrouper les racines conjugués pour obtenir.

Exemples:

1. Factorisons $Q = X^4 + 4$ dans $\mathbb{C}[X]$ et dans $\mathbb{R}[X]$.

On détermine les racines de Q $\alpha^4 = -4 = 4e^{i\pi}$, soit $\alpha = \sqrt{2}e^{i(\frac{\pi}{4}+k\frac{\pi}{2})}$ avec $k \in \llbracket 0, 3 \rrbracket$.



La factorisation dans $\mathbb{C}[X]$ est donc

$$X^4 + 4 = (X - \sqrt{2}e^{i\frac{\pi}{4}})(X - \sqrt{2}e^{i\frac{3\pi}{4}})(X - \sqrt{2}e^{i\frac{5\pi}{4}})(X - \sqrt{2}e^{i\frac{7\pi}{4}}).$$

En regroupant les racines conjuguées (le premier et le quatrième facteur, puis le deuxième et le troisième facteur), la factorisation dans $\mathbb{R}[X]$ est

$$X^4 + 4 = (X^2 - 2X + 2)(X^2 + 2X + 2).$$

2. Factorisons $Q_n = X^n - 1$ dans $\mathbb{C}[X]$ et dans $\mathbb{R}[X]$, déduisons en la factorisation de $P_n = \sum_{k=0}^n X^k$. Les racines de Q_n sont $e^{i\frac{2k\pi}{n}}$ avec $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$. On en déduit donc

$$Q_n = \prod_{k=0}^{n-1} (X - e^{i\frac{2k\pi}{n}}).$$

Si $n(= 2p + 1)$ est un nombre impair, il y a une seule racine réelle et on obtient en regroupant les racines conjugués :

$$Q_{2p+1} = (X - 1) \prod_{k=1}^p \left(X^2 - 2 \cos\left(\frac{2k\pi}{2p+1}\right) X + 1 \right).$$

Si $n(= 2p)$ est un nombre pair, il y a deux racines réelles et on obtient en regroupant les racines conjugués :

$$Q_{2p} = (X - 1)(X + 1) \prod_{k=1}^{p-1} \left(X^2 - 2 \cos\left(\frac{k\pi}{p}\right) X + 1 \right).$$

Pour P_n on remarque que $(X - 1)P_n = Q_{n+1}$ et on en déduit que

$$P_n = \prod_{k=1}^n (X - e^{i\frac{2k\pi}{n+1}}).$$